

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Bitam : temps d'ensoleillement sur le tronçon routier Missele Eba-Neb

FACE à l'abandon de cette infrastructure par les pouvoirs publics, les habitants décident de retrousser les manches et de mettre la main à la pâte. Avec les moyens du bord. Lecture...

E.EBANG MVE
Bitam/Gabon

DANS le canton Kess, le tronçon routier Missele Eba-Neb est long de 20 kilomètres. Cette route départementale du Ntem, bien que recouverte de latérite, s'est dégradée au fil des années, faute d'entretien régulier par la subdivision des travaux publics (TP) de Bitam, elle-même à court de moyens.

Une situation qui ne pouvait éternellement laisser indifférents les habitants de la région, du moins en ce qui concerne l'ensoleillement de cette voie de communication. A l'initiative de Jean-Jacques Engo Allogo, natif du cru, les populations décident donc de se prendre en charge.

Tous les matins, dès 6h30, le coordonnateur et superviseur des travaux, Thierry Mvono Obiang, au volant de son Toyota Corolla, parcourt les villages Missele Eba, Tho'o Eba 1 et 2, Tho'o Eyie Bikang, Meleme, Bikougou, Mekomo-Eba et Neb, pour prendre les travailleurs qui se chargent ensuite du nettoyage des abords de la voie. Ce groupe est composé de jeunes natifs de ces villages et de quelques étrangers qui y vivent. Ils sont une petite quinzaine à s'être engagés dans cette opération. Munis de machettes, débroussailluses, pelles, râtaux, brouettes, bâtons, etc., ces travailleurs ôtent arbustes et hautes herbes qui menaçaient la fermeture complète de la route. Un travail difficile à réaliser à



Des ruraux tentant de dégager un arbre sur le tronçon Missele Eba-Neb.

cause des obstacles rencontrés tout au long de son exécution.

"Un matin, alors que tout le monde s'adonnait déjà à la tâche, nous avons subitement entendu des cris de détresse venant de Christian Obiang. Tous ceux qui étaient proches de lui ont accouru, pensant qu'il s'était grièvement blessé ou que quelque chose lui était arrivé. Une fois sur place, nous l'avons trouvé en train de se battre avec une armée de fourmis, dont quelques-unes avaient réussi à entrer dans son pantalon", raconte le superviseur des travaux.

Ce jour-là aussi, le groupe passe une bonne partie du temps à vouloir dégager un gros arbre qui était tombé en travers de la voie. Mais en vain. "Nous étions obligés de solliciter l'aide d'un villageois détenteur d'une tronçonneuse pour dégager ce tronçonneuse pour dégager ce tronçonneuse", explique Thierry Mvono Obiang. Cette action de désenclavement vise à soulager les ruraux du canton Kess. D'autant qu'avec la rareté des véhicules de transport imposée par cette situation, plusieurs d'entre eux éprouaient d'énormes difficultés à rallier Bitam voire Oyem pour écouler leurs produits agricoles. Les automobilistes qui s'y aventuraient alors couraient le risque d'accidents. Surtout que les panneaux de signalisation dans les virages, à l'entrée des ponts et collines, n'existent plus. A la fin de la journée, vers 17 heures, M. Mvono procède de nouveau au ramassage de ses travailleurs. Après une escale obligatoire au domicile du coordinateur du projet, pour mettre quelque chose sous la dent, les travailleurs s'entassent de nouveau dans le petit Toyota

Corolla – jusque dans la malle arrière ! –, avant d'être déposés chacun dans son village.

Dans l'ensemble, il aura fallu un peu plus de deux semaines pour rendre à nouveau à peu près praticable le tronçon jusque-là abandonné. Une action saluée par les villageois, dont certains se demandent cependant combien de temps va durer cette petite embellie.

Une organisation payante

EEM
Bitam/Gabon

LES populations villageoises du tronçon Missele Eba-Neb, dans le département du Ntem, à Bitam, ont décidé de suppléer momentanément l'État, en s'occupant elles-mêmes de leur route. Une initiative salutaire et qui, à la longue, pourrait faire école dans les autres régions du pays. Les difficultés économiques que traverse le Gabon étant plutôt de nature à contraindre les populations

à l'amélioration de leur propre quotidien, pour parer au plus pressé.

Dans le canton Kess, on semble l'avoir compris, même si d'aucuns estiment que l'Etat doit continuer à jouer pleinement son rôle en assurant notamment le bien-être à tous les citoyens. Il reste que grâce à la détermination et une petite organisation à l'échelle villageoise, une route est de nouveau accessible aux automobilistes.

Photo : Emmanuel Ebang Mve